

La maison comme un voyage

Le temps du paysage | par : Audrey Morency



Là où la route s'arrête, là seulement commence le véritable voyage. Bravons l'insécurité de l'inconnu; voyageons là où la route n'est pas pavée, là où nous devons la construire. L'art d'inventer se dévoile lorsque l'on quitte le chemin, à la limite et l'immédiateté des choses.

La maison nomade supporte le voyage, individuel et collectif, d'un peuple en constante redéfinition de son identité. C'est une transition qui ne fait pas fit du passé et des traditions, mais qui les fait plutôt revivre dans une contemporanéité nouvelle.

Ce récit de voyage relate celui de ma pensée qui, en toute modestie, cherche à offrir aux Inuit le *cadeau*¹ de l'architecture.

¹ Rockcastle, Garth (1987) « Myth, poetry and gift in architecture », Midgard. Journal of architectural theory and criticism, vol1 no 1 : 159-167.



Primitivisme

Il est impossible de distinguer ce qui est « primitif » de ce que nous, sociétés modernes, considérons comme « civilisé », car le primitif est partout et nulle part à la fois, la civilisation en porte les traces sans être capable de bien les définir. Le primitif est un idéal imaginaire, une lunette utopique utilisée par l'homme pour tenter de mieux comprendre la société actuelle ; pour tenter de distinguer ce qui est primordial de ce qui est artificiel dans la nature humaine. L'homme naturel n'a pas précédé la société, pas plus qu'il n'en est exclu.

Chaque homme né dans un établissement humain fait partie d'une société, une société qui génère chez lui une lunette, un filtre à travers lequel il perçoit et appréhende le monde qui l'entoure. Ces filtres sont culturels, économiques, sociaux, politiques, religieux, territoriaux, environnementaux, linguistiques, etc. Les modes de communications employés par les hommes pour interagir entre eux et avec leur environnement sont parfois si différents qu'il leur est impossible de se comprendre totalement les uns et les autres.

Les Inuit ont été largement étudiées, mais que savons-nous réellement d'eux ?

Je sais que ma façon d'appréhender le monde influence la façon dont je perçois ces peuples, ces peuples qui ne sont pas modernes en tout point, mais qui sont pourtant ancrés dans la contemporanéité. Afin de concevoir une maison pour les Inuit, je sais que je devrai tendre vers le métissage et la pluralisation de ma pensée en agissant avec prudence et avec la conscience de ma compréhension incomplète de la culture inuit.

¹ Forty, Adrian (2006) « Primitive. The word and concept », in *Primitive : original matters in architecture*. J Odgers, F Samuel & A Sharr (eds). New York : Routledge; 3-14.

² McLuhan, Marshall (1967) «The Medium is the Message : An Inventory of Effects ». Penguin Books, Royaume Unis; 157 p.



▲ Résumé de lecture | Original Matters in Architecture - A. FORTY

L'objet sous zéro | l'écho du temps
L'écho du temps utilise le tambour de cérémonie inuit et le réinterprète de façon à illustrer l'incompréhension des allochtones envers la culture inuit.
 En juxtaposant la fonction d'horloge au Katajjaq, l'objet cherche à métisser les cultures autour de la notion de temps. ▼





Territoire et identité

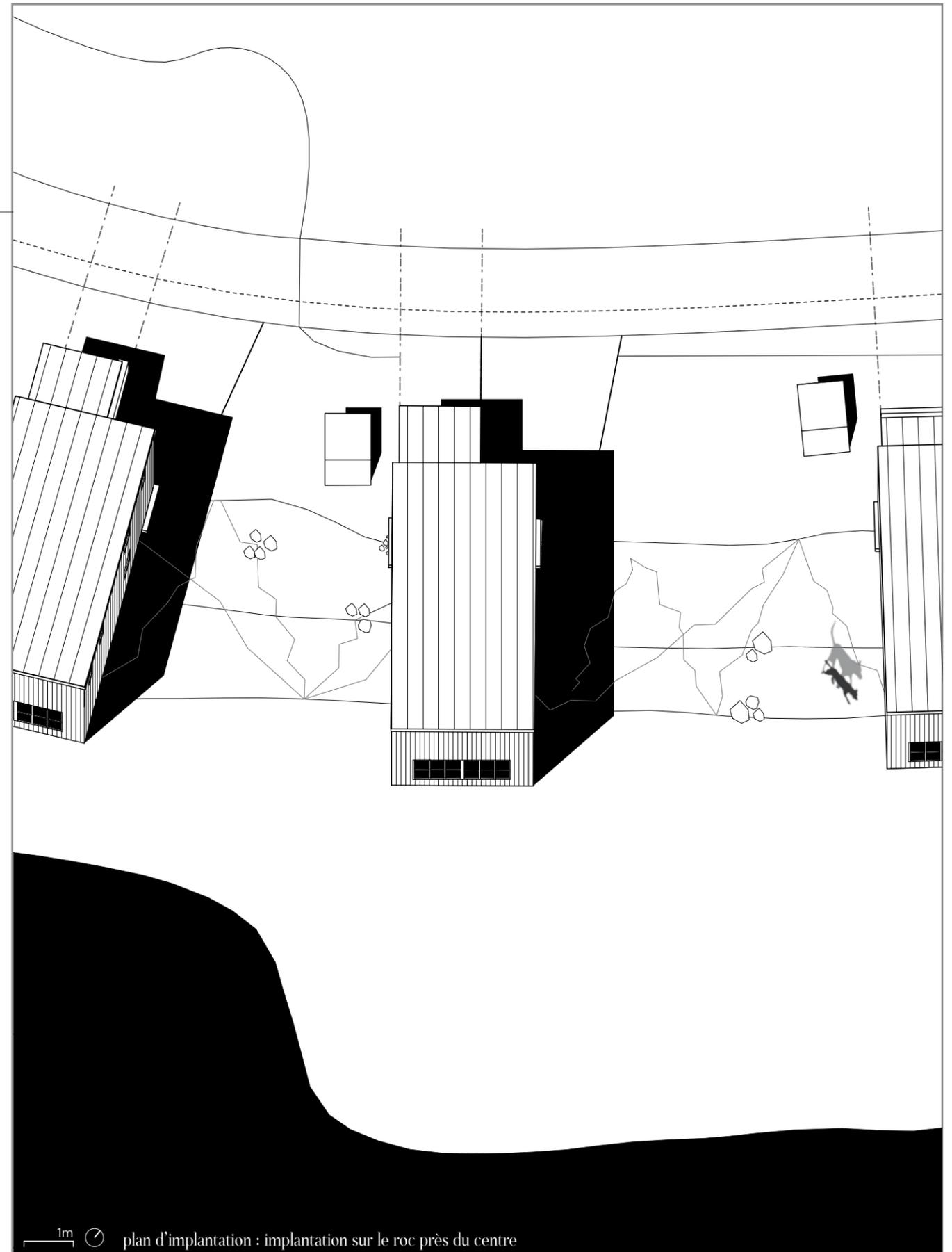
J'ai été profondément émue par la beauté des terres inuit, là où la nature est dominante et l'homme n'est que l'exception. J'ai découvert l'importance que prend le territoire, considéré à tort comme « vide » puisqu'il est inhabité à quelques exceptions près. J'ai découvert que le territoire est animé par la culture, qu'il est le point d'ancrage des valeurs — là où se conforte l'identité. La culture ne cesse de se renouveler, le territoire n'est donc pas immuable et fixe.

Autrefois nomades, les Inuit arpentaient de long en large le territoire, ils en connaissaient les ressources et les caprices ; la sédentarité amène le jeune Inuk à redéfinir son attachement à la terre et à réinterpréter ses pratiques culturelles.

Comment alors créer des lieux dont l'esprit est le fondement de leur identité si celle-ci est en constante redéfinition ? Chose certaine, la flexibilité et le jeu doivent être mis de l'avant dans l'imagination de l'expérience et la construction de l'expérience.

Objectifs de design

1. La maison doit être construite près du centre et limiter son impact environnemental.
2. La maison doit offrir une transition visuelle et physique douce entre le territoire et l'intérieur. L'entrée des maisons actuelles est étroite, brutales et visuellement peu intéressante. La progression vers l'intérieur de la maison doit honorer le paysage et offrir suffisamment d'espace.
3. La maison doit, dans sa construction, faire place au savoir-faire et à la main-d'oeuvre locale. Les ressources matérielles étant limitées, il est primordial faire simple et d'utiliser toutes les ressources humaines locales.
4. La maison doit offrir des espaces flexibles et adaptés aux pratiques culturelles actuelles et futures. Les espaces intérieurs doivent être versatile et se prêter à de multiples activités pratiquées en groupe ou dans l'intimité.





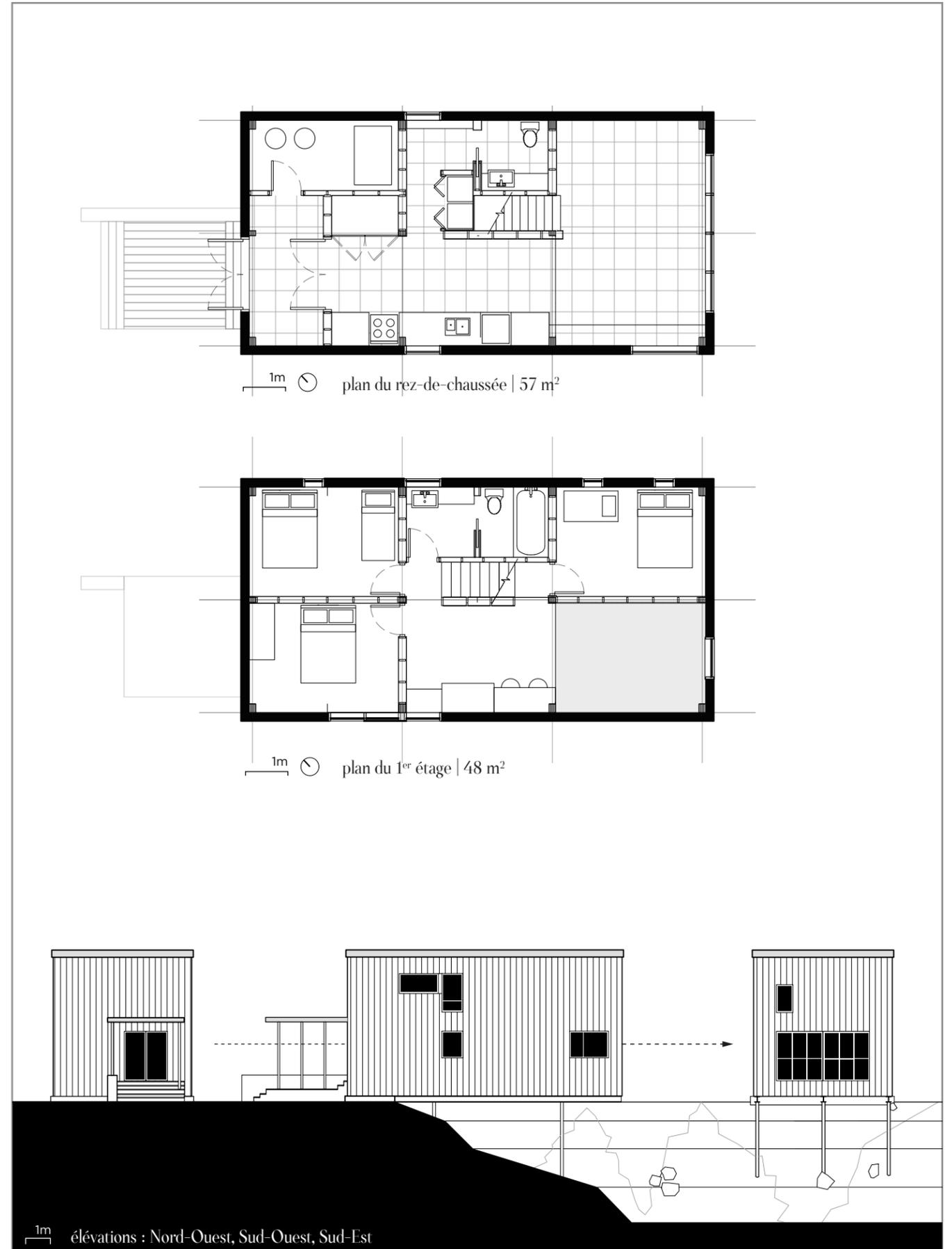
Espace domestique

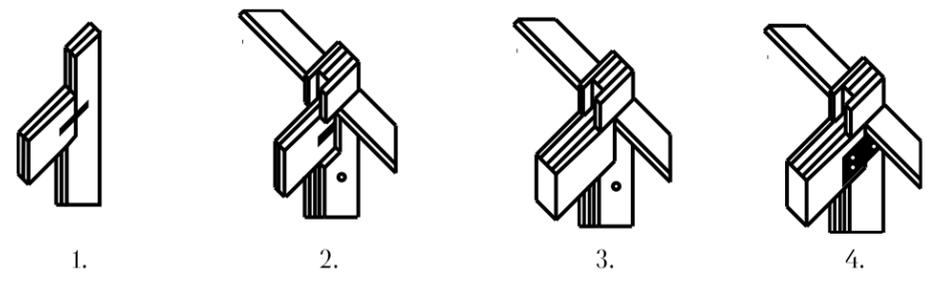
Tel qu'il est actuellement, l'espace domestique est contraignant face à la liberté de mouvement et la pratique d'activités traditionnelles : la transmission du savoir-faire inuit est brimée par la petitesse et la forte compartimentation de la maison contemporaine actuellement imposée. Les pratiques culturelles et les traditions ne sont pourtant pas abandonnées, elles évoluent, s'adaptent tant bien que mal à la représentation anthropomorphique allochtone de l'espace domestique. Lors du voyage à Inukjuak, j'ai eu l'opportunité de visiter deux maisons : celle de Phoebe et celle de Anna. Les différences et les inégalités entre les deux habitations m'ont marquées : d'un côté, Phoebe partageait un minuscule duplex avec les 7 autres membres de sa famille ; de l'autre Anna vivait avec ses deux petits fils et son mari dans une maison aux pièces spacieuses. Chez Phoebe, l'encombrement intérieur et extérieur était flagrant ; dans son salon, à travers les couches, les jouets et les photos de familles, elle utilisait tout l'espace à sa disposition pour effectuer un travail de couture. À l'étage, accessible par une volée de marche abrupte, les lits

occupaient l'entièreté de l'espace des chambres. Pour ne pas déranger les membres de sa famille, Phoebe dormait avec son poupon au rez-de-chaussée sur un matelas posé au sol dans le séjour. Quant à Anna, impossible de dire comment la maison était autrefois (elle habite cette maison depuis 30 ans) alors qu'elle la partageait sa famille nombreuse. Toutefois, l'espace est quand même utilisé à sa pleine capacité : les chambres sont partagées pour permettre l'aménagement d'une salle de couture et les espaces de vie sont meublés afin que tous puissent vaquer à ses occupations tout en restant groupés.

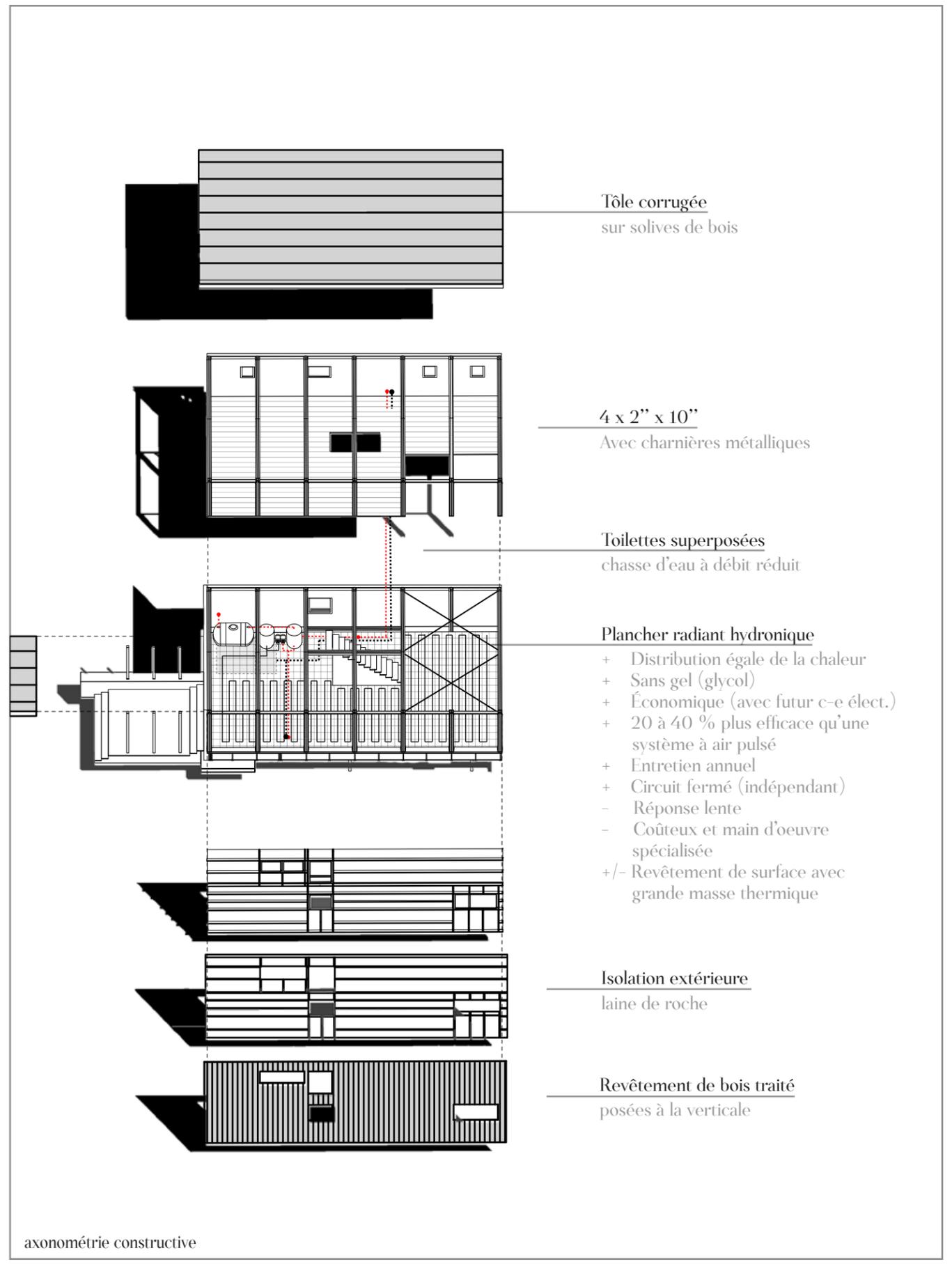
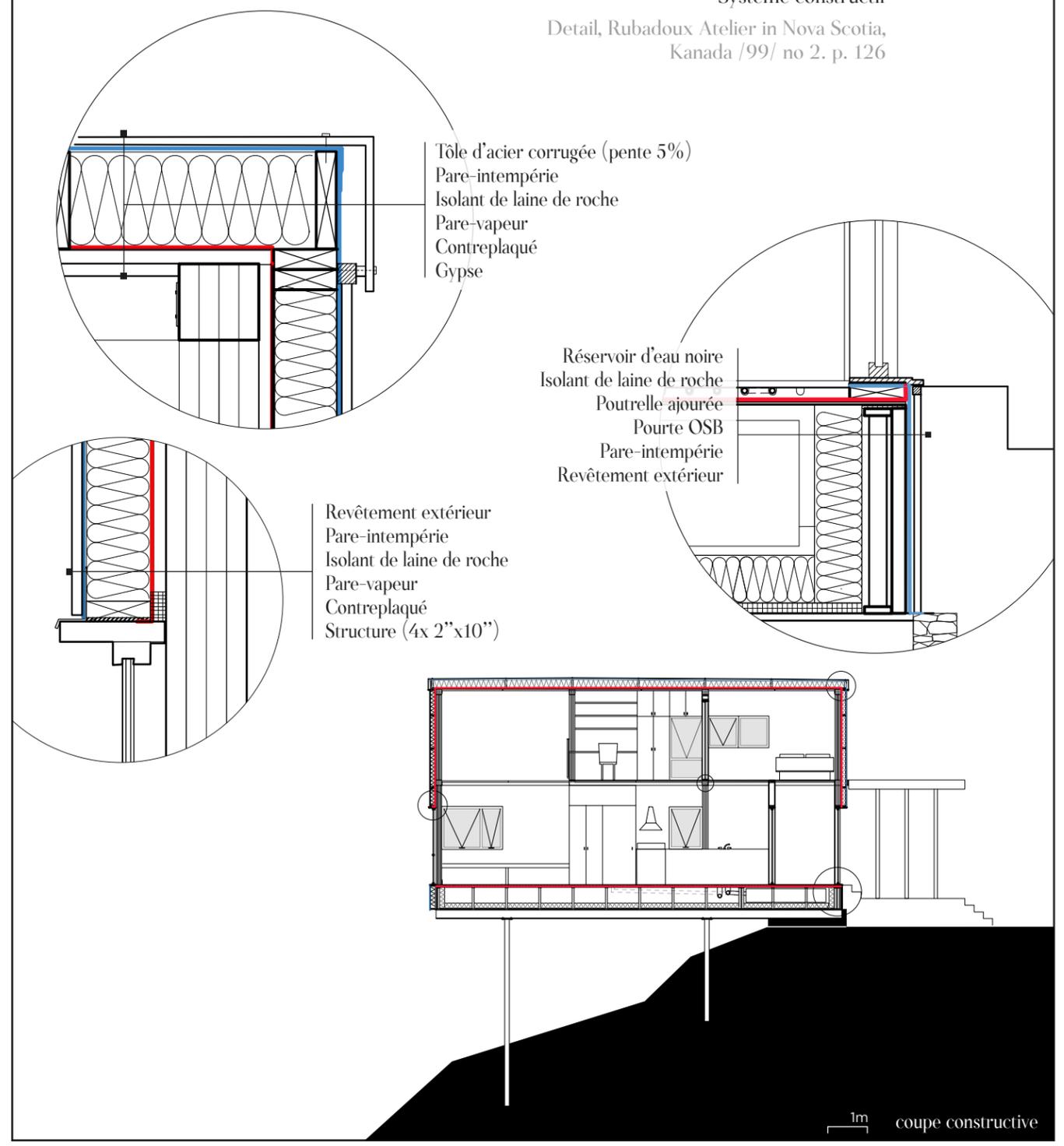
Que rend donc une maison inuit ?

La réponse à cette question serait différente selon chaque famille. Je mise donc sur la relation et l'intégration dans le paysage, la souplesse des espaces intérieurs et la possibilité de regroupement, mais aussi d'intimité. J'essaie donc d'offrir la plus grande qualité possible dans la plus grande simplicité de moyens.





Système constructif
Detail, Rubadoux Atelier in Nova Scotia,
Kanada /99/ no 2. p. 126





La maison comme un voyage

« Here houses and towns should open up like flowers to the sun of spring and summer, but also, like flowers, turn their backs on the shadows and the cold northern winds » - Ralph Eskrin

La maison inuit ne doit pas seulement être conçue pour braver le froid vent d'hiver, mais doit être conçue pour les multiples saisons du Nunavik. Le projet proposé offre des espaces de vie ouverts sur les paysages au Sud ce qui permet aux rayons du Soleil de réchauffer la maison en hiver. En été, les fenêtres s'ouvrent pour une ventilation naturelle et les portes du porche laissées ouvertes permettent la continuité de l'espace de vie à l'extérieur.

La volumétrie finale, celle d'un parallélépipède compact est d'une taille intéressante (105 m²) pour l'économie de ressources énergétiques face à la déperdition de chaleur. Les espaces intérieurs restent toutefois versatiles grâce à la grande portée de la structure simple et flexible composée de solives de bois assemblées avec des charnières métalliques. Celle-ci, laissée apparente, est

spontanément utilisée pour créer du mobilier intégré — banc intime, rangement ou bureau de travail — ainsi que des surfaces d'exposition permettant l'appropriation de l'espace domestique.

Le plancher radiant, une innovation technologique, distribue et diffuse de la chaleur également grâce à un système de conduit d'eau et de glycol installé sous des dalles de céramique (masse thermique) du rez-de-chaussée. Le revêtement de surface dur permet la pratique de plusieurs activités (dépeçage, couture, sculpture... etc.) dans le confort d'une chaleur radiante.

Par sa structure sur pilotis permettant une implantation sur les caps rocheux près du centre, la maison contribue à la vie collective tout en offrant des vues imprenables sur la communauté et/ou la baie. La maison comme un voyage peut être utilisée et appropriée de différente façon, la simplicité de son exécution et la valeur ajoutée de la mécanique favorisent le confort physique des occupants dans un contexte où partage et intimité sont possibles.



▲ séjour | double hauteur et utilisation de la structure comme support d'exposition

mezzanine | intimité et versatilité ▼





cuisine | multifonctionnalité et progression dans le paysage